

FURIE



*"Qui n'a pas cru sa vie inutile sans celle de
«l'autre » et qui, en même temps, n'a pas
amarré son pied à un accélérateur à la fois
trop sensible et trop poussif, qui n'a pas senti
son corps tout entier se mettre en garde, la
main droite allant flatter le changement de
vitesse, la main gauche refermée sur le volant
et les jambes allongées, faussement
décontractées mais prêtes à la brutalité, vers
le débrayage et les freins, qui n'a pas ressenti,
tout en se livrant à ces tentatives toutes de
survie, le silence prestigieux et fascinant d'une
mort prochaine, ce mélange de refus et de
provocation, n'a jamais aimé la vitesse, n'a
jamais aimé la vie - ou alors, peut être, n'a
jamais aimé personne. »*

Françoise Sagan
Avec mon meilleur souvenir

La compagnie Have a Nice Day présente

FURIE

Lauréat de la Bourse Adami Première fois
Lauréat du fonds de soutien à la création et l'émergence de l'AF&C

Texte, conception et jeu : Leonor Oberson
Co-mise en scène : Alexis Gilot & Leonor Oberson
Collaboration artistique : Clémence Coullon

Dramaturgie : Alexis Gilot
Création lumière: Pacôme Boisselier
Création sonore: Timothée Sarran
Intentions chorégraphiques : Lilou Magalie Robert
Création costume : Noe Aenishanslin Mamin & Tommy Capiaux
Création vidéo : Nicholas Bochatay

Cie Have a Nice Day

cie.haveaniceday@gmail.com

Leonor Oberson 06 71 13 17 39

Durée : 1h05

Chargée de diffusion :

Anne Sophie Lombard

lombard.annes@gmail.com

Partenaires et soutiens:

Adami - AF&C - Labo Victor Hugo Rouen
Théâtre La Flèche - Artephile - Festival la Mascarade
HF+ Normandie - Festival Curieux Printemps Rouen



LE SPECTACLE

En 1904, Camille du Gast, grande pilote automobile se fait exclure de la compétition sous prétexte de « *nervosité féminine** ». En 2025, seulement deux femmes dans toute l'histoire du sport automobile ont pu participer à un Grand Prix.

À 12h de la course de sa carrière, Hélène Chatterton, dite « Furie », vacille. L'angoisse calée entre ses deux angles morts, elle prend la fuite. Son corps dit non, son mental cède. Comment reprendre cette course à la vie à la mort, ce fracas de tôle et de fureur, alors que tout en elle menace d'imploser ?

Entre poétique du combat et éloge de la passion, le seul-e en scène *Furie* est un portrait introspectif sur le sabotage. De la difficulté de prendre sa place en tant que femme mais aussi de façon plus universelle, *Furie* questionne à 350km/h, l'ivresse du désir, le dépassement de soi et ausculte le rapport entre la femme, l'homme et la machine.

*Article datant de 1904, paru dans Le Progrès en Juin 2021

« J'aime le combat, j'aime lutter contre les adversaires de bonne foi, j'aime courir la chance des sensations nouvelles, où le corps et l'esprit sont tendus, où il faut se servir de ses muscles et de son cerveau pour ne pas succomber. J'aime le danger qu'on affronte et auquel on échappe. »

Camille du Gast, 1905



NOTE D'INTENTION À L'ÉCRITURE

Tout a commencé il y a trois ans, alors que je découvrais le sport automobile à travers le documentaire Netflix *Formula One*. Ce sport que j'estimais complètement ringard, qui pour moi n'était que bruit insolent, champagne éjaculatoire et circuit soporifique m'apparut finalement un poil plus nuancé que mon premier jugement lapidaire. La compétition, l'instinct de tueur, la mort et la survie, la vitesse bien sûr, mais surtout le bruit gargantuesque de ces machines quand elles roulent à plus de 300km/h donne à lui seul le ton de la démesure fascinante de ce sport.

Je me suis mise à regarder les grands prix tous les weekends jusqu'à fantasmer l'idée d'être à la place d'un de ces pilotes. Une question primordiale s'est posée alors : *où sont les femmes?* Le monde du sport mécanique restant, dans l'imaginaire commun, un territoire masculin où les femmes sont sous-représentées, sinon absentes, c'est en regardant le documentaire *Une pilote* de Margot Laffite - qui tente justement de balayer la question du genre dans ce milieu - que j'ai eu envie d'explorer davantage cette notion d'illégitimité. Celle-ci s'est révélée en fait le point de départ d'un travail plus important qui m'a amenée à m'interroger plus en profondeur sur le désir, en tant que puissance d'émancipation, le sabotage puis le dépassement de soi, et enfin, le rapport entre la femme, l'homme et la machine.

Je suis donc partie de mon propre fantasme en situant l'action la veille de la course, la nuit, douze heures avant le départ, douze heures dans le corps d'une pilote qui se serait qualifiée pour un Grand Prix de Formule 1. L'idée n'est donc pas de vivre une journée type d'une femme pilote avec son équipe ou de raconter une success-story, mais plutôt d'aller questionner ses sensations internes à travers le récit passé de ce qui l'a amenée à être ici, aujourd'hui, au plus près de ce dont elle a toujours rêvé : participer à un Grand Prix de Formule 1. Mais d'où vient ce rapport passionnel voire fusionnel, que prodigue le duo pilote-machine? Ici, la voiture serait vue comme une métaphore sensorielle, devenant alors une extension prothétique de la pilote, lui permettant le dépassement d'un désir transgressif et la légitimité de sa puissance.

Ce récit est une expérience sensible et universelle. L'idée est de naviguer sur un terrain d'exploration où le pouvoir libérateur de la pilote peut être considéré comme le moteur d'une transformation utopique de « l'ordre patriarcal », dans lequel l'action et le désir des femmes ne sont plus limités par les exigences et les restrictions de ce milieu, mais servent plutôt de force galvanisante pour une nouvelle vision commune.

Leonor Oberson, Octobre 2023



NOTE D'INTENTION À LA MISE EN SCÈNE

Concernant la scénographie de *Furie*, nous avons souhaité créer une chambre imaginaire, qui fonctionne comme un espace mental. Nous travaillons sur les effets de profondeur et sur des éléments de surprise, notamment à travers les objets. Cette scénographie permettra aux spectateurs de plonger dans la psyché de cette pilote dans les douze heures qui précèdent la course du Grand Prix.

Nous avons d'abord emprunté les codes et les couleurs du monde automobile. Une partie de l'espace sera en damier blanc et noir, à l'image des délimitations des circuits de F1.

Nous souhaitons que le dispositif scénique accompagne Hélène Chatterton de façon organique à travers son récit. Les différents personnages qu'Hélène rencontre sur sa route prendront vie par les multiples biais qu'offrent le théâtre : incarnation des personnages, vidéos, micros, voix-off, objets, lumières...

Pour cela nous travaillons à partir d'artefacts, c'est-à-dire d'objets transformés, détournés, symbolisant un moment, un lieu ou une personne. Nous souhaitons en les détournant de leur usage premier, que ces objets deviennent un appui de jeu concret et ludique pour la comédienne. Ainsi un des personnages qu'Hélène rencontre sera incarné par un

casque de pilote dans lequel nous avons installé une enceinte, d'où sortira la voix-off. La comédienne pourra alors jouer sa scène avec le casque-acteur, telle une Hamlet contemporaine.

Enfin, le tulle séparera le milieu du plateau en deux, de cour à jardin, sur lequel seront projetées des vidéos d'archives ou des vidéos originales (une route, un ciel étoilé et autres). Le tulle a comme grande force de pouvoir être d'une part un écran opaque de projection, d'autre part jouer de sa transparence quand l'espace qui se trouve derrière est éclairé.

Au-delà de l'esthétisme que cela apporte, le tulle permet la superposition d'images et d'actions pour ainsi créer une véritable profondeur dramaturgique.

CODES DE JEU ET DE REPRÉSENTATION

Nous souhaitons aborder le jeu avec deux codes de représentation en alternance. Le premier est un rapport direct au public, un rapport de confiance et de complicité avec les spectateurs, frontal et bienveillant, qui admet que nous sommes au théâtre en train de regarder une femme parler de son parcours. Le second est celui de la fiction pure, où le quatrième mur se dresse et où le public peut observer la pilote dans la traversée d'un moment de sa vie. L'idée est de naviguer continuellement dans un aller-retour entre réel et fiction.

"L'érotisme mesure la distance qui sépare les premiers pas de la conscience de soi du chaos de nos émotions les plus profondes. Une fois que nous en avons fait l'expérience, nous savons que nous pouvons aspirer à cet accomplissement intérieur. Une fois que nous avons fait l'expérience de la plénitude d'une telle émotion et que nous en reconnaissons la puissance, nous ne pouvons pas, en tout fierté et en toute dignité, exiger moins de nous mêmes."

Extrait de *Sister Outsider*, Audre Lorde



Les révélations sont rares au Off et puis soudain un soir, on est époustouflé et séduit par un propos hors norme. Une interprète exceptionnelle, une mise en scène accomplie. Leonor Oberson est sidérante. D'une liberté idéale. Une manière de s'adresser au public. Une force, une joie, un esprit jusqu'à la cocasserie. En plus, elle nous fait rire...

Le Journal d'Armelle Héliot

C'est un choc que ce spectacle, une réussite à tout niveau. Une interprète exceptionnelle, une écriture intelligente. Il y a tout, de l'humour, de l'émotion, la frénésie de la vitesse, l'ivresse des sensations de l'extrême.

Coup de coeur 2024

**ouest
france** 

EXTRAIT I

5 SECONDES AVANT LA COURSE

Hélène apparaît.

Tenue de pilote, rouge de Ferrari, des slogans dans tous les sens.

"Avant avant, il y a eu beaucoup de jours et beaucoup de nuits ; Avant cet instant là, j'ai passé beaucoup, beaucoup de jours et de nuits, seule. Au bout de je ne sais pas combien de jours et de nuits, à attendre cet instant là, seule, éduquée au parfum de l'angoisse, le désir en roue libre et la peur calée dans mes deux angles morts ; Au bout de tous ces jours et ces nuits infinis, à l'attendre donc, cet instant-là donc, seule donc, j'aurai pu décider là, de tout arrêter, de ne pas y aller, de dire non avant qu'il ne soit trop tard ; A l'attendre ce moment là, juste avant de lâcher la palette d'embrayage, juste avant la sensation électrisante de la vitesse, à l'attendre comme ça depuis si longtemps, j'aurai pu dire stop, oui c'est ça, j'aurais pu décider de me barrer, hop, sortir de la voiture, hop, fini, terminé. Mais mon corps alors n'aurait pas entendu les lourdes basses du signal de départ, ces cinq coups qui font trembler le circuit entier, ces cinq secondes qui se substituent au battement de mon coeur justement qui, à cet instant là, bat comme une assemblée générale de tambours, c'est toute la fanfare qui s'emballe sous les fibres thermoplastiques de ma combi ignifugée et ces mots aussi hyper techniques, tout ça pour m'empêcher de brûler « au cas où ». Et je n'aurais alors pas eu peur non plus que mon corps et cette machine, imbriqués l'un dans l'autre, fusionnels, ne succombent, une bonne fois pour toute. Non mon coeur n'aurait rien entendu de tout ça, pas de risque d'explosion cardiaque dans l'air, juste un fin retour au parfum de l'angoisse mais celle-ci je la connais, je la côtoie, depuis des jours et des nuits ; Tout se serait arrêté là, je serai rentrée à la maison et j'aurais joué à Formula One sur ma playstation."

Incroyable performance de Leonor Oberson, autrice et interprète, qui, durant plus d'une heure, nous emporte sur le bitume de la vie. (...) Furie ouvre plusieurs voies dans un monde qui roule à toute allure et redonne une juste place au plaisir et aux sensations.

**Parmi les 10 pépites du In
et du Off de la FNAC**



Le public rentre dans la sphère privée d'une pilote qui se bat. Excellente, la comédienne fait une véritable performance. Une pièce qui parle de femmes, passion, désir, adrénaline, doute, réussite, échec, de la F1, et interroge sur la volonté, les choix de vie, les rapports homme-femme.

Vaucluse matin
le douphiné

L'ÉQUIPE

LEONOR OBERSON

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Leonor est une artiste, comédienne et autrice franco-suisse. Diplômée de L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et de La Haute Ecole d'Art de Design de Genève (HEAD), elle navigue entre cinéma d'auteur, théâtre contemporain et formes hybrides. Au cinéma, elle s'illustre notamment dans *L'Évènement* d'Audrey Diwan (Lion d'or à Venise en 2021), *Morituri* de Léo Lebesgue qui lui vaut plusieurs prix d'interprétations, ou dernièrement *Moi qui t'aimais* de Diane Kurys sélectionné au Festival de Cannes 2025.

Au théâtre, le rencontre déterminante avec le Birgit Ensemble avec qui elle travaille au CDN de Reims lui permet de fonder peu après la compagnie Have a Nice Day avec Alexis Gilot et de créer son premier projet en tant qu'autrice, metteuse en scène et interprète, *Furie*.

Son travail est à la frontière du politique et de l'intime, porté par une langue singulière et une énergie viscérale. Elle explore les zones de fracture entre désir, vulnérabilité et résilience.

ALEXIS GILOT

CO-METTEUR EN SCÈNE

Alexis est comédien, performeur et metteur en scène. Il se forme à la Classe Libre auprès de J-P Garnier, François Orsoni et Marie-Christine Orry puis avec Galin Stoev, Chloé Dabert, Millaray Lobos-Garcia, Gabriel Dufay, Marianne Ségol-Samoy, Julie Bertin et Jade Herbulot aux CDN de Toulouse, Caen et Reims. Avec Julien Drion, il co-met en scène et scénographie l'installation / performance *Villa Maria* à La Loge. En tant que comédien, il crée en Roumanie *Sibiu, une plaie non encore guérie* (m.e.s. Vlad Massaci) joué à l'Odéon. Christophe Honoré le dirige dans la performance *Un Jeune homme épris de littérature* au Club Salò. Il joue Le Chevalier dans *Le Roi Gordogane* pièce surréaliste mise en scène par Benjamin Lazar, avec les masques de l'artiste Toyen et supervisée par Annie Lebrun. Il interprète également le rôle de Volodia dans *Chère Elena* (m.e.s. Didier Long),

Tonio dans une création de Pierre Notte au Théâtre du Rond-Point. Au Palais de Tokyo, il performe dans *La Mode et la Honte* m.e.s. Clémence Poésy) ainsi que dans *Passiflore incarnée* dirigé par le sculpteur/plasticien Nils Alix-Tabeling. Au cinéma il tourne en Italie pour Carlo Verdone dans *Posti in piedi in paradiso* et en Russie pour Sacha Frank dans *IL+ELLE*. À la télévision, Alexis joue aux côtés de Jeanne Balibar dans *Clara s'en va mourir* de Virginie Wagon sur Arte et dans *Fais pas ci fais pas ça*. En 2023, il fonde la compagnie Have a Nice Day avec Leonor Oberson. Il participe ensuite à la XXXI^e édition de l'École des Maîtres dirigée par Marcial di Fonzo Bo et Marianne Ségol.

CLÉMENCE COULLON

COLLABORATION ARTISTIQUE

Clémence est une comédienne et metteuse en scène française formée au Conservatoire Nationale Supérieure d'Art Dramatique. Lors de son parcours, elle travaille notamment avec Valérie Dréville puis Sandy Ouvrier dans *Affaire de Famille* au Théâtre de l'Echangeur, elle tient ensuite le rôle principal dans *Merlin ou la terre dévastée* m.e.s par Camille Bernon et Simon Bourgade et sera prochainement dans *Dancing* m.e.s. Clavid Clavel au Théâtre du Cent Quatre à Paris en 2025.

En parallèle de sa formation, elle crée la compagnie La Grande Tirade avec laquelle elle monte et écrit sa première pièce " Le roi, La reine, et Le bouffon" prix du public au Festival de Mise en scène 2024 du Théâtre 13.

En 2024, elle met en scène ses collègues dans une adaptation d'Hamlet, renommé Hamlet(te), produit par le Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis en mai 2024 et programmée pour la saison 2025.

Au cinéma, elle a tourné avec Emmanuelle Bercot dans "De son Vivant" et dans la série En Thérapie produite par Arte. Elle sera prochainement à l'affiche du prochain film de Léonor Serraille, Hippocampe.

PACÔME BOISSELIER

CRÉATION LUMIÈRE

Originaire de Nantes, Pacôme Boisselier est diplômé du DMA (régie de spectacle en régie lumière) de l'école Claudot Daunot à Nancy, puis de la licence Systèmes et Réseaux Dédié au Spectacle Vivant (SyRDES) de l'IUT de Nantes.

Principalement intéressé par la conception lumière et la régie pour le spectacle vivant, Pacôme considère les moyens techniques comme son moyen d'expression artistique au service des projets auxquels il participe.

Directement après ses études il a pu faire ses armes en conception lumière et régie générale sur une des dernières créations d'Olivier de Sagazan: La Messe de L'Âne (Festival mondial de la marionnette Charleville-Mézières 2021 - Biennale de danse de Venise 2021). Il travaille également avec le collectif La Cabale pour leur dernière création, Kermesse (lauréat 2023 du prix des jeunes metteurs en scène du théâtre 13).

TIMOTHÉE SARRAN

CRÉATION SONORE

Née à Toulouse en 1995, TimLove est un auteur compositeur interprète diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) en études de cinéma d'animation. Cette pratique est intimement liée à sa pratique musicale.

Il a travaillé notamment avec la réalisatrice Sepideh Farsi pour son long-métrage *La Sirène* qui a remporté le Prix de la Meilleure Musique Originale au Festival d'Annecy en 2023.

La relation entre image, mouvement, narration et musique est au cœur de son travail de par sa formation de réalisateur. Synthétiseurs analogiques, voix et bruitages enregistrés ou récupérés, sont ses outils de prédilection.

LILOU ROBERT

INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

Lilou-Magali Robert s'est formée au CRR de Toulouse, ville où elle a également obtenu son Diplôme d'Etat de professeur en danse contemporaine.

Son parcours d'interprète débute auprès d'Andy Degroat et se poursuit depuis entre autres avec Amir Hosseinpour (Pays-Bas), Jonathan Lunn (Londres), Stijn Celis (Belgique), La Bazooka, Sylvie Guillermin, Mylène Benoit... Ses expériences d'interprète autour de la danse, du théâtre, de l'opéra et du cirque bâtissent progressivement un parcours riche d'univers créatifs multiples dans lequel se révèle son goût pour le tissage entre les arts.

En tant que chorégraphe invitée elle accompagne des projets de théâtre et cirque, poursuivant sa recherche autour d'un mouvement incarné, présent, singulier.

Cette démarche chorégraphique se déploie notamment au travers de sa collaboration régulière avec la metteuse en scène et autrice Clea Petrolesi pour les pièces *Enterre-moi mon amour* (2020) et *Personne n'est ensemble, sauf moi* (2022).

Convaincue de la nécessité d'inclure le corps, le mouvement dansé et la pratique artistique dans les apprentissages scolaires elle se lance dans un Master 2 (Art'Enact) en ingénierie de la formation afin de questionner, et déployer sa pratique pédagogique. Elle est diplômée en 2020.

Depuis 2019, elle fait partie du Collège artistique du C.C.I.N.P andy de groat, association qui invente construit et active la mission de rayonnement de l'œuvre du chorégraphe.

NOE AENISHANSLIN MAMIN & TOMMY CAPIAUX

CRÉATION COSTUME

Noé et Tommy sont des artistes multidisciplinaires, originaires respectivement de Suisse et de Belgique. Après des études de design de mode à la HEAD Genève, ils ont formé un duo ensemble pour lier leur pratique du vêtement avec l'univers du cinéma et du théâtre.

La transversalité des disciplines est une composante importante de leur travail. Plutôt que de se focaliser sur l'image du vêtement, Noé et Tommy s'inscrivent dans une démarche de création d'univers complets, en lien avec la musique, la vidéo, le mouvement et la narration.

Ils ont notamment réalisé les costumes du film de Donika Gashi, "How Lucy Gave Birth To Us", une fiction établie à l'âge de pierre.

Noé et Tommy continuent d'explorer cette relation entre le costume, la musique et la vidéo en écrivant leur premier court-métrage qu'ils réaliseront.

LA COMPAGNIE HAVE A NICE DAY

C'est à la suite d'un travail fondateur avec le Birgit Ensemble que Leonor Oberson et Alexis Gilot se rencontrent. Les deux décident alors de poursuivre le travail qui avait été amorcé, désireux de débiter une mise en scène commune.

Issu.e.s d'écoles nationales dans les arts plastiques et en arts visuels (les Beaux Arts de Paris, la HEAD Genève) et d'une formation théâtrale à la Classe Libre, au Drama Centre de Londres ainsi que dans les CDN de Caen, Reims et Toulouse, Leonor Oberson et Alexis Gilot fondent la compagnie Have A Nice Day, qui a pour vocation de se questionner sensiblement sur l'humain et ce qui le conditionne dans sa finitude : d'où il vient, où il va et ses comportements au fil de son évolution, de son origine à sa destination. Ce conditionnement, à la fois prison et condition de sa liberté, est un espace infini d'inspiration.

De sa plus grande beauté à ses plus grandes absurdités, la compagnie Have A Nice Day est passionnée par les paradoxes et les contradictions, par la tentative et l'échec, l'Homme éduqué et l'Homme animal, l'évident et l'insaisissable.

Pour donner vie à cela, elle associe à la fois un théâtre de situation en passant par l'écriture de textes originaux, par l'improvisation, qui met en jeu des moments de désarroi du quotidien, traités avec dérision et décalage, tentant de trouver des réponses à nos bouleversements par le rire ; et un théâtre qui fait appel aux sensations, mêlant poésie des objets et artifices du spectacle vivant, qui a vocation de créer un autre niveau de narration, sensible et instinctif, chez le spectateur.

La compagnie Have A Nice Day utilise le croisement des disciplines pour tenter de raconter l'humain dans sa complexité, dans ce qu'il a de plus simple et de plus mystérieux, de plus profond et de plus joyeux. Leurs parcours respectifs les ont menés vers un théâtre à la croisée des arts-plastiques et numériques, de la performance, de la danse et de la vidéo.



NOS SPECTACLES :

FURIE

Juin 2023 : Lauréat de la bourse Adami Première fois.

Octobre-Dec 23 : Théâtre la Flèche - Paris

16 mai 24 : Festival Curieux Printemps - Rouen

Juin 24 : Lauréat du fonds de soutien de l'AF&C

Juillet 24 : Artéphile - Festival d'Avignon Off

28 septembre 24 : Festival La Mascarade - Nogent l'Artaud

31 octobre 24 : Les Arts s'en mêlent - Villard de Lense

Octobre 2025 : Théâtre de Belleville

10 octobre 25 : Arnage - Le Mans

21-25 janvier 2026 : Genève (Suisse)

19 mars 2026 : Vernon

2 avril 2026 : Guéret - scène conventionnée

POURQUOI TOUT LE MONDE DETESTE CARRIE WHITE -
création 2026-2027

Résidence au Moulin de l'hydre Juin 2025

SABLES-MOUVANTS - 2023-2026

Novembre 2023 : Résidence au PAD / La Cabine Angers,
avec le soutien de la Cie Nathalie Béasse

INSPIRATIONS PRINCIPALES ET RECHERCHES

FILMS / SÉRIES

RODEO de Lola Quiveron
BOULEVARD DE LA MORT de Q. Tarantino
CRASH de David Cronenberg
PROXIMA de Alice Winocour
MABEL AU VOLANT de Mabel Normand
TONI ERDMANN de Maren Ade
TITANE de Julia Ducournau
FLEABAG de Phoebe Waller-Bridge
NIGHT ON EARTH de Jim Jarmush
LA MAIN AU COLLET de Hitchcock
MAD MAX FURIOSA de George Miller
THELMA ET LOUISE de Ridley Scott
CHRISTINE de John Carpenter
RUSH Ron Howard
DRIVE Nicolas Winding Refn
KILL BILL DE Q. Tarantino

DOCUMENTAIRES

SENNA de Asif Kapadia
FORMULA ONE, DRIVE TO SURVIVE, Netflix
UNE PILOTE de Margot Laffite

TEXTES, PIÈCES, ESSAIS

SISTER OUTSIDER, Audre Lorde
MANIFESTE CYBORG, Donna Haraway
ÊTRE UNE FEMME DANS UN SPORT "MASCULIN",
Christine Mennesson
CE QUE NOUS DIT LA VITESSE, Jean-Philippe
Domecq
CHAMPIONNES, Lorraine Kaltenbach &
Clémentine Portier - Kaltenbach
CECI EST MON CORPS, Agathe Charnet
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LA GORGONE
MÉDUSE, Béatrice Bienville
LA FORMULE 1, MA FAMILLE, Jean-Louis Moncet
WOMEN IN THE DRIVER'S SEAT, Jennifer
Parchesky
LA NOUVELLE ANTI-HÉROINE, Sarah Hagelin
CETTE NUIT LA MER EST NOIRE Florence Arthaud
MON PARCOURS VERS L'ENVOL, Simone Biles
BAD FÉMINISTE, Roxane Gay
CE QUE JE NE VEUX PAS SAVOIR, Déborah Levy
L'AMANT, Marguerite Duras
LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS, Koltès
LES FOUS DU VOLANT, Robert Puyal



CONTACT

cie.haveaniceday@gmail.com

Siège Social:

11 rue du vieux Saint-Luc
27930 Saint-Luc
SIRET 923439285
APE 90.01Z

Représentée par Marin Montagut, président.

Co-directrice artistique, responsable du projet:

Leonor Oberson
0671131739
leonor.oberson@gmail.com

Co-directeur artistique:

Alexis Gilot
0689369360
alexis.gilot@gmail.com